



THOMAS KIENZLE/AFP/GETTY IMAGES

La conférence de Munich sur la sécurité montre la nécessité pour une « main forte de quelque part »

L'humanité a de nouveau elle-même prouvé qu'elle est incapable de résoudre ses problèmes.

- Stephen Flurry
- [30/03/2018](#)

Le monde est sur le point d'exploser, et quelque chose doit être fait pour l'arrêter.

C'était le consensus général des experts lors de la conférence de Munich sur la sécurité en février 2018. Mais à la fin de la conférence de trois jours, ces experts de premier plan en relations internationales du monde entier se sont retrouvés avec beaucoup de problèmes—et pas de solutions.

L'humanité a de nouveau elle-même prouvé qu'elle est *incapable* de résoudre ses problèmes.

Wolfgang Ischinger, président de la Conférence de Munich sur la sécurité, a déclaré au dernier jour de la conférence (soulignement ajouté tout au long) :

La devise de cette conférence était « Au bord du gouffre et s'en éloigner ? » J'espérais lorsque j'ai ouvert cette conférence le vendredi qu'en concluant la conférence, je serais en mesure de dire que nous pouvons supprimer le point d'interrogation — en d'autres mots, nous nous sommes éloignés du gouffre. Je ne suis pas sûr que nous puissions dire cela. Je n'ai pas été pleinement rassuré par les discussions des deux derniers jours et demi. Nous avons entendu d'excellents travaux analytiques. *Nous avons entendu ce qui ne va pas* Nous avons entendu quels sont les défis, quels sont les risques et les dangers nucléaires. Nous avons également entendu de merveilleuses visions, de belles idées à propos du futur de l'Europe. ...

Nous savons aussi ce que nous n'aimons pas, ce que nous voulons éviter. ... Nous savons que nous voulons nous éloigner du gouffre. Mes amis, la mauvaise nouvelle est que nous en avons pas entendu assez, [à propos], du moins en ce qui me concerne, quelles sont les étapes concrètes que nos dirigeants—ceux qui ont parlé ici et ceux qui n'ont pas parlé ici—quelles sont les mesures concrètes qui vont réellement être prises pour mettre en œuvre les bonnes visions, et pour éviter les mauvaises perspectives que nous avons discuté ici.

C'est le point essentiel qu'a retenu Ischinger *de sa propre conférence* ! En trois jours de discours, ils ont beaucoup entendu parler des défis auxquels le monde est confronté, mais personne n'avait de solutions concrètes et réalisables ! C'est l'une des conférences internationales les plus prestigieuses au monde. Ces dirigeants voient beaucoup de problèmes, mais où sont les solutions ?

Certains médias ont souligné le paradoxe qui est ressorti de cette conférence. Le *Berlin Policy Journal* a écrit dans un article intitulé « Le monde est au bord ... et l'Occident ne sait pas quoi faire à ce sujet » : « Plus l'image des dangers qui menace l'Occident est devenue claire pendant les trois jours [de la conférence], plus inquiétant encore est l'absence d'une stratégie concrète pour minimiser ces risques. »

Defense One a fait écho avec « Les élites globales ne peuvent pas sauver un monde dans la tourmente ». Selon cet article,

ces soi-disant « experts » des relations internationales n'ont « rien de substantiel à offrir. » *Carnegie Europe* a retenu la même chose. Dans « Après Munich », l'auteure Judy Dempsey a écrit que les diplomates de Munich étaient *incapables* de faire face aux menaces qui ont été portées à leur attention.

Recevez-vous un élan d'encouragement avec des grands titres comme ça ? Les experts d'aujourd'hui sont excellents pour voir les problèmes, mais ils n'ont aucune solution.

La conférence n'est pas le seul exemple d'expertise qui échoue à produire des réponses. Stephen Walt, un professeur de relations internationales à Harvard, a donné un point de vue intéressant dans *Foreign Policy (Politique étrangère)* en écrivant : « La croissance de la formation professionnelle dans les affaires internationales au cours des 50 dernières années ne semble pas inspirer systématiquement une meilleure conduite des affaires étrangères ou de produire de meilleurs résultats. Je ne blâme pas les écoles des affaires internationales pour tous ces échecs, mais est-ce possible que nous n'aidons pas autant que nous le croyons ? »

Nous formons plus d'experts. Dans le monde entier, les négociations sont menées par les diplomates les mieux formés et les plus éduqués de l'histoire de l'humanité. Pourtant, nous ne sommes pas plus près d'apporter la paix dans le monde. Pourquoi ?

Une partie du problème vient de la façon dont les diplomates américains sont éduqués, comme l'a souligné Walt. Herbert W. Armstrong a beaucoup parlé de la façon dont l'éducation a dérivé d'une éducation en arts libéraux équilibrée, pour se concentrer sur des sujets hautement spécialisés. Les étudiants apprennent beaucoup sur un domaine spécifique, mais très peu sur la situation dans son ensemble. C'est ce qui manque à ces experts aujourd'hui. Ils sont hautement spécialisés, mais ils n'ont aucun contexte pour leurs connaissances. Les experts d'aujourd'hui ne sont pas ancrés dans l'histoire comme de vrais experts l'étaient il y a des générations. C'est un problème avec l'éducation à tous les niveaux—mais le problème est beaucoup plus sérieux lorsque vous poursuivez un domaine d'études comme les relations internationales. Walt a continué :

Comment quelqu'un peut-il comprendre la crise en Ukraine—ou se faire une idée intelligente du comportement du président russe Vladimir Poutine—sans en savoir beaucoup sur l'histoire de l'Ukraine, de la Crimée et de la Russie elle-même ? Quelqu'un pourrait-il saisir la relation complexe entre les États-Unis et l'Iran, ou entre les Israéliens et les Palestiniens, sans savoir comment ces relations ont évolué au fil du temps ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la Corée du Sud et le Japon ne s'entendent pas très bien ? Si vous ne connaissez pas leur histoire, vous n'en aurez aucune idée.

Comment pouvez-vous avoir un avis sur ces conflits si vous ne connaissez pas l'histoire ? Walt a poursuivi en indiquant que si ces experts avaient été formés en histoire, ils auraient une meilleure compréhension de la nature humaine. C'est la dimension manquante dans les études sur les relations internationales d'aujourd'hui. Si vous comprenez l'histoire, alors vous savez que l'histoire de l'homme est l'histoire de la guerre.

Ceci est clairement révélé dans la Bible. Jérémie 17 : 9 déclare que l'esprit de l'homme est « tortueux par-dessus tout, et il est méchant ; qui peut le connaître ? » Dans *Jérémie et la plus grande vision dans la Bible* mon père écrit que « méchant » signifie *dangereusement* ou *incurablement* malade !

Le système éducatif d'aujourd'hui n'est peut-être pas la cause directe de cette maladie, mais il n'a certainement pas fourni de remède. Nos nations, nos diplomates et nos experts en relations internationales sont les produits d'un système éducatif qui enseigne le *contraire* de Jérémie 17 : 9. Il enseigne qu'en général, la nature humaine est plutôt bonne. Selon cette vision utopiste des relations internationales, vous devriez pouvoir vous asseoir et faire entendre raison aux fous du monde parce qu'ils sont *fondamentalement* bons.

Mais ce n'est pas ce que la Parole de Dieu dit ! La Bible nous dit que nos cœurs sont incurablement malades—que nous ne pouvons pas les connaître du tout—et que nous sommes *maudits* si nous avons confiance en nous-mêmes ou en d'autres hommes pour nous guider (verset 5).

M. Armstrong a dit dans une émission du *World Tomorrow (Le monde à venir)* en 1980 :

Mais savez-vous que nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes ? Nous sommes absolument impuissants lorsqu'il s'agit de nos problèmes. Nous ne pouvons pas nous entendre les uns les autres : le mari ne peut s'entendre avec sa femme, les parents avec les enfants, les enfants avec les parents. Nous ne pouvons pas nous entendre avec nos voisins. Les gestionnaires et les capitaux ne peuvent s'entendre avec la main-d'œuvre. Et les nations ne peuvent s'entendre avec les nations. Nous avons des troubles. Ce monde est plein de problèmes. C'est plein de violence, plein de guerre. Et nos problèmes sont tous de nature spirituelle.

Maintenant, la loi de Dieu est une *loi spirituelle*. Et cette loi est amour—un amour débordant : aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même. Oh, c'est bien de s'aimer, pourvu que vous aimiez également votre prochain comme vous-même. Très peu le font. Le faites-vous ? Très peu le font. Et donc nous sommes dans un monde rempli de problèmes—un monde absolument rempli de problèmes.

Et si ces délégués à Munich comprenaient même *seulement cela* sur la nature humaine ? Ça révolutionnerait leur approche des relations internationales ! Mais au lieu de cela, nous sommes au bord de la destruction—et Jérémie 17 explique pourquoi. Mon père écrit dans la brochure de *Jérémie* : « Faire confiance aux esprits humains malades est la raison pour

laquelle nous vivons dans un monde si malade, malade, malade ! ... Nous devons voir le *mal* dans la nature humaine, ou nous ne pourrions jamais résoudre nos problèmes. ...

« Le plus grand besoin est de comprendre Dieu—de le laisser révéler notre propre maladie et de la guérir. Jusqu'à ce que nous apprenions cette leçon, nous vivons sous une malédiction (Jérémie 17 : 5). »

Au temps de Jésus-Christ, les pharisiens ne voyaient pas leurs propres esprits malades et leur besoin d'un médecin (Matthieu 9 : 10-13). Mais ce n'est pas seulement le problème des pharisiens. C'est le problème numéro un de l'humanité aujourd'hui ! Les gens ne voient pas leur propre maladie terminale. Ils ne voient pas encore le besoin d'un médecin. Mais bientôt ce monde sera dans un holocauste nucléaire, créé par des esprits humains malades. C'est seulement alors que Dieu pourra commencer à les enseigner, parce qu'ils ne pourront plus nier les fruits de leur raisonnement humain.

Comme l'a écrit mon père, c'est la plus grande leçon que chacun de nous puisse apprendre. Nous avons besoin de Dieu. C'est ce qu'il essaie de nous montrer. Mais nous ne voulons pas écouter—parce que nos esprits charnels sont *inimitié* contre Dieu (Romains 8 : 7).

M. Armstrong a dit dans un sermon de 1980 :

Je parle aux chefs de gouvernements. Et j'ai probablement parlé à autant d'eux que n'importe quel autre homme vivant sur la Terre. Je veux dire des rois et des présidents, et il n'y a eu que deux régnaient sur deux grandes nations—deux empereurs ; et je les ai connus tous les deux personnellement et je leur ai parlé en privé ; et des premiers ministres sur tant de nations qui sont vraiment des chefs d'État et qui dirigent le gouvernement. Je les connais tous et je leur parle dans des termes qui sont simples. Et ils comprennent. Tous les problèmes dans ce monde, tous les maux dans ce monde, proviennent de vivre selon la voie de prendre !

C'est une évaluation du plus grand expert des relations internationales du 20ème siècle ! M. Armstrong a visité plus de chefs d'État dans leurs propres bureaux que n'importe quel autre diplomate ou ambassadeur de son temps. Il était un ambassadeur non officiel pour la paix, un ambassadeur sans portefeuille ou un diplômé en relations internationales. Mais il en savait beaucoup plus sur les relations internationales que les experts de son époque, et de nombreux dirigeants mondiaux ont reconnu ce fait.

En 1973, M. Armstrong a été invité à s'adresser à la Cour internationale de Justice à La Haye. Il a écrit à propos de cette réunion dans la *Pure Vérité* de décembre 1973. À la Cour mondiale, il a côtoyé les mêmes types de personnes qui étaient à Munich en février—et il a dit *exactement la même chose* que les experts d'aujourd'hui ont dit après Munich. Ils ont reconnu une multitude de problèmes, mais ils n'avaient *aucunes solutions*.

Dans cet article de la *Pure Vérité*, M. Armstrong a donné un historique du droit international et de ce que faisait la Cour mondiale pour tenter d'instaurer la paix. Il a expliqué que la Cour mondiale fondamentalement ne fonctionnera pas, parce qu'elle a seulement juridiction sur une question si les deux pays portent le différend devant les tribunaux. Et les nations apportent seulement des problèmes lorsque c'est dans leur meilleur intérêt de le faire. De plus, il n'y a pas de police mondiale pour appliquer les décisions de la Cour mondiale. Donc, pour la plupart, rien de substantiel n'est accompli. C'est un peu comme les Nations Unies—beaucoup de discours enthousiastes, mais pas de solutions.

M. Armstrong a cité l'ancien secrétaire général des Nations Unies, U. Thant, qui a dit que pour que l'ONU réussisse véritablement, toutes les nations du monde devraient abandonner une partie de leur souveraineté pour que l'ONU puisse faire appliquer ses propres décisions. Cependant, cela n'arrivera jamais, si les nations elles-mêmes ont quelque chose à dire à ce sujet. Chaque nation place ses propres intérêts en premier, au-dessus de toutes les autres nations.

M. Armstrong a écrit : « Il est temps que nous arrêtons de raconter des histoires à nous-mêmes. Les nations ne vont pas agir contrairement à la nature humaine. » Pensez-vous que les États-Unis abandonneraient leur souveraineté et se soumettraient à l'ONU ? Qu'en est-il de la Russie, la Chine, l'Allemagne ou l'Iran ? C'est pourquoi des réunions comme celle de Munich sur la sécurité *ne fonctionneront pas fondamentalement*. M. Armstrong a poursuivi :

Des scientifiques de renommée mondiale affirment que le seul espoir du monde, maintenant, est pour un gouvernement mondial—une superpuissance—une seule force militaire—pour gouverner toutes les nations. Du même souffle, ils disent que c'est impossible.

Je dis, en même temps, le seul espoir de la survie du monde est de changer la nature humaine ! Et l'homme est tout aussi impuissant à le faire !

Oui, l'homme est impuissant à changer sa propre nature. Mais un super gouvernement mondials *en vient* ! Et cette « main forte nécessaire de quelque part » va écraser la rébellion du monde et *forcer* l'humanité à suivre la voie de la paix et du bonheur. La nature de l'homme *changera* (Joël 2 : 26). C'est la seule façon que nous aurons la paix.

Ceci est au cœur du vrai message de l'Évangile. Le Christ est venu avec la bonne nouvelle du Royaume de Dieu—un futur gouvernement mondial. Il était un expert en relations internationales, éduqué et formé dans les voies de Dieu. Il a compris le problème de l'homme et la nature de l'homme dès le début.

L'éducation divine dans le véritable mode de vie est ce qui va résoudre ces problèmes. Ésaïe 2 nous montre qu'au lieu

d'apprendre la guerre, les nations de la Terre apprendront finalement à obtenir la *paix* après le retour du Christ. Il y a une voie vers la paix, mais comme le dit Ésaïe 59 : 8, l'homme ne connaît pas cette voie. C'est pourquoi nous avons tellement de problèmes—et pas de solutions.

L'humanité apprend la voie de la guerre depuis 6000 ans. Cependant, très bientôt, une « main forte de quelque part » amènera un nouveau gouvernement sur cette Terre—un nouveau royaume qui imposera finalement la *paix* dans le monde entier. ■



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de **Un dirigeant allemand fort est imminent** maintenant en cliquant ici.